



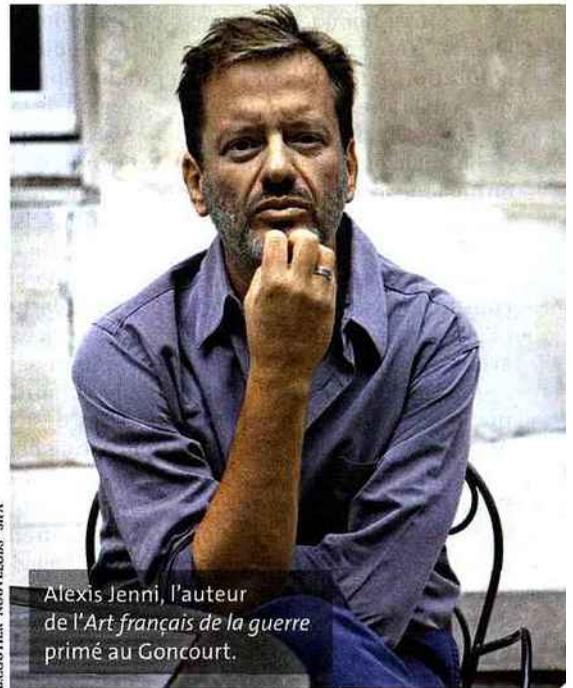
LIVRES, IDÉES

Guerre et intériorité

Le prix Goncourt a été attribué, cette année, à Alexis Jenni, un professeur de biologie. Il témoigne de son enracinement catholique et de son émerveillement pour la vie monastique.

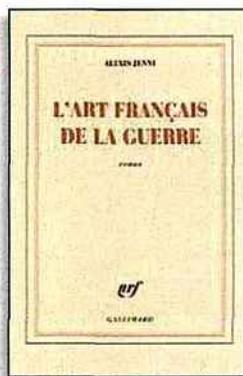
C'est dans ce même café lyonnais aux tables de marbre, le Bellecour, où il a écrit la majeure partie de *L'Art français de la Guerre*, qu'Alexis Jenni a fixé le rendez-vous. Cet auteur nouvellement primé au Goncourt, jusque-là inconnu du sérail des écrivains – c'est le premier roman qu'il réussit à publier –, se dit « profondément catholique ». Pas grisée pour deux sous par son succès, la nouvelle vedette littéraire exprime avec une simplicité désarmante l'inquiétude qui la préoccupe désormais : réussir à garder cette « *innocence un peu folle qui me permet d'écrire ce qui me passe par la tête, sans me préoccuper de ce qu'on va en penser* ».

À lire *L'Art français de la guerre*, titre rébarbatif d'un épais roman empli de faits d'armes et de combats, fourmillant d'images fortes, souvent



Alexis Jenni, l'auteur de *L'Art français de la guerre* primé au Goncourt.

B. COULTIER - NOUVELOIRS - SIPA



Une méditation sur la France

L'Art français de la guerre
par Alexis Jenni,
Gallimard, 633 p., 21 €.

Un roman baigné de sang et d'odeurs, où foisonne des enchevêtrements de corps et de chairs. Dans ce cadre, deux histoires se répondent, d'un chapitre à l'autre. Celle d'un jeune Lyonnais – le narrateur –, à la vie plate et morne, et celle d'un ancien soldat,

Victorien Salagnon – le héros. Il a pris le maquis pendant la Seconde Guerre mondiale et n'a pas su déposer les armes. Il poursuit ses hauts faits en Indochine, puis en Algérie. À l'issue de ses voyages, il se prend d'amitié pour le narrateur qui, en échange de cours de dessin, met en mots l'odyssée de son aîné.

Au-delà de la veste fresque colorée tracée par Alexis Jenni, ce premier roman est une méditation de l'auteur sur la France d'aujourd'hui, esquissée à travers ses conflits de banlieue, et sur l'état guerrier et son absurdité. Une guerre ravageuse qui finit par faire oublier à l'homme qu'il existe ailleurs et autrement que sur les champs de bataille. C. F.

grandiloquent, on imagine plutôt Alexis Jenni en professeur de lettres, ou de philo. Pourtant, cet enseignant en biologie, qui a atterri par hasard il y a vingt ans au lycée jésuite Saint-Marc, s'émerveille de ce qu'il fait découvrir à ses élèves : comment grandit un volcan, comment pousse un arbre. Devant la Création, il épouse l'attitude franciscaine de contemplation.

Peu féru de vie paroissiale, l'homme de 48 ans a fait de la méditation son credo. Avec ses élèves, il suit une fois par an une retraite de quelques jours chez les carmélites de Mazille (Saône-et-Loire). « *Quand on les approche, on a l'impression qu'elles sont la preuve de Dieu* », raconte celui qui vibre en écoutant les témoignages des Sœurs sur « *l'écoute du Christ* ». Même émotion lorsqu'il a regardé *Le Grand Silence*. Cet adepte du tai-chi, gymnastique chinoise, aime le silence intérieur que lui procure la pratique des arts martiaux. « *Il me permet d'accéder à l'amour de Dieu, à une bienveillance*

qui rejaillit autour de moi.» Une mise à distance que le lecteur retrouve en substance chez Victorien Salagnon. Le héros de *L'Art français de la guerre* a le don de décrire avec ses pinceaux ce qui l'entoure, ce qu'il vit, se posant ainsi en observateur de l'agitation guerrière.

Nourri dès l'enfance par les récits de la Bible illustrée que sa mère lui lisait, Alexis a pourtant grandi dans une famille « sans pratique religieuse, hormis la messe de minuit du 24 décembre ». Adolescent, il côtoie un jeune prêtre de l'Ain rural où habite la famille Jenni. Son goût pour le Japon et les arts asiatiques le mène au bouddhisme et aux arts martiaux. « En les pratiquant, je prends conscience qu'être fort et solide n'apporte rien. C'est lorsque l'on est fluide et mouvant qu'on se rapproche le plus de cet état du monde où tout est un, où on ressent un "être là" profond. » Il hésite, cherche le mot le plus juste possible. Sur son visage aux traits paisibles, ses billes bleues tournées vers la lumière empruntent la limpidité du verre.

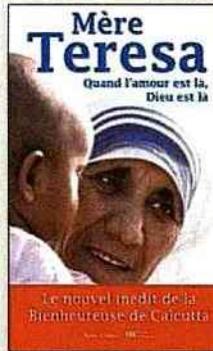
Un jour, cet agrégé de sciences de la terre a ré-évalué qu'il ne servait à rien de tergiverser : la tradition chrétienne lui apportait les réponses qu'il allait chercher dans toutes ces « chinoïseries ». L'esthétique littéraire de la Bible, puis la pensée de grands mystiques comme saint François, sainte Thérèse d'Avila, saint Jean de la Croix, le conduisent à la foi. Ébloui par ces écrits qui « parviennent à dire l'indicible », il a même essayé de faire lire les *Sermons de*

L'esthétique littéraire de la Bible, puis la pensée de grands mystiques, le conduisent à la foi.

Maître Eckhart à ses élèves. « Sans rencontrer de succès », reconnaît-il dans un grand éclat de rire. À ses trois enfants, qu'il a fait baptiser, ce père de famille veut montrer une foi vivante, et pas l'image de « Père Fouettard que donne la société ».

La rencontre avec les Pères Jésuites du lycée a joué dans la quête spirituelle de Jenni. « Ces hommes, à la fois hors du monde et dedans, vivent paradoxalement une plénitude spirituelle et intellectuelle. Leur enracinement spirituel rejaillit sur leurs rapports avec les autres, qu'ils considèrent toujours comme dignes d'attention. Leur certitude leur donne une force qui ne leur fait pas craindre l'ouverture. » Une posture à l'image de l'héritage que Victorien Salagnon confie au jeune narrateur du roman. Tel un enseignement de maître à élève, de vieil homme à jeune homme, la question de la transmission qu'agite Alexis Jenni concerne bien tout un chacun. ● Claire Frangi

TÉMOIGNAGE



Les inédits de Mère Teresa

Quand l'amour est là, Dieu est là

par Mère Teresa,

Parole et Silence/Desclée de Brouwer, 480 p., 22 €.

Trois ans après la publication de ses écrits intimes, paraissent de nouveaux textes inédits de Mère Teresa : ses convictions et ses enseignements, en particulier aux Sœurs de sa congrégation. « La meilleure manière de montrer notre reconnaissance à Dieu est de promettre : nous allons apprendre à être douces. Alors Dieu dira : "Voici mes bien-aimées". »

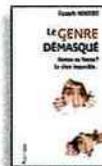
Délicatesse d'un cœur sculpté par l'amour, ciselé par une prière continue, creusé par la souffrance des pauvres. « Ils m'ont appris comment aimer Jésus en prenant part à sa Passion », témoigne la sainte de Calcutta, au fil de ses innombrables rencontres, toujours saisissantes et prophétiques, à l'image de celles du Christ sur les routes de Palestine.

Un témoignage puissant et vivant qui arrive à point nommé, en ce temps de crise qui nous met au pied du mur : comment rendre compte, concrètement, de notre Espérance ? ● Maryvonne Gasse



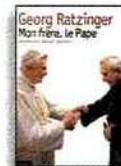
VIE PROFESSIONNELLE
Bien gérer son temps pour les nuls
par Dirk Zeller et Patricia Lentini,
First, 390 p., 22,90 €.

Le temps est un mystère, écrit saint Augustin dans ses *Confessions*. Ce qui n'empêche pas qu'il doit être utilisé à bon escient. C'est une méthode utile pour gérer son temps que nous propose ce guide, afin d'être plus efficace et disponible dans son travail, mais aussi pour trouver un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie familiale. J.-M. B.



PHILOSOPHIE
Le genre démasqué - Homme ou femme ? Le choix impossible...
par Elizabeth Montfort,
éd. Peuple Libre,
128 p., 12 €.

L'équivalent d'un « Que-sais-je ? » sur l'idéologie du genre. En des pages bourrées de références, l'auteur explique ce que sont les *gender studies*, donne des définitions très claires, retrace la diffusion de cette idéologie dans les instances internationales, et montre comment elle ambitionne de redéfinir le droit de la famille. J.-C. B.



TÉMOIGNAGE
Mon frère, le Pape
par Georg Ratzinger, entretien avec Michael Hesemann,
Bayard, 322 p., 19,90 €.
Un beau portrait, simple, vrai et touchant, de Benoît XVI, par celui qui le connaît le mieux : son frère aîné, Georg. La famille profondément catholique, le père gendarme, les difficiles années de guerre en période nazie, l'ordination ensemble, le théologien au concile Vatican II, le collaborateur de Jean-Paul II... Le tout illustré de photos de l'album familial. M.-C. H.